

Entretien Nicole Coppey, auteure de « *Souffle d'or sur une mer rouge* », (Arabesques Editions)

L'artiste qui sait écouter le silence du Désert ... !

Nous l'avons rencontrée en Tunisie, une fois à Tozeur au cours de deux rencontres, de poésie et de Land Art, organisées par l'Association Hippocampe, puis à Tunis, chez « Arabesques » de l'éditeur Moncef Chebbi, lors de la parution de son dernier recueil de poésie, « Souffle d'or sur une mer rouge ». Il s'agit de Nicole Coppey, artiste polyvalente : poétesse, musicienne et photographe, originaire de Suisse, dont les activités pédagogiques et artistiques se déploient sur un vaste éventail : collaborations internationales dans le domaine de la pédagogie musicale et de l'enseignement professionnel, interventions artistiques dans les festivals, écriture, interprétation, publications et expositions de poèmes, transcriptions vidéo de concepts artistiques...

Auteure de recueils de poésie et de poèmes calligraphiés, Nicole explore de nouveaux horizons en sillonnant de long en large le monde et en diversifiant ses moyens d'expression et de transmission ; de l'oral à l'écrit, du papier à l'écran, du parlé au chanté, de l'obscur au lumineux... Elle qui sait si bien écouter le silence du Désert dans son immensité!

Le Temps : vous avez un parcours artistique très riche, pourriez-vous nous présenter chacune de vos facettes ?

Nicole Coppey : comme musicienne, j'ai toujours prôné la transmission artistique à toutes les générations, par l'authenticité, la simplicité, la relation vraie, large, ouverte et universelle. L'impact du son sur l'individu m'ayant toujours habitée, j'ai établi ma philosophie comme pédagogue musicale et artistique, en travaillant avec la globalité de l'Être humain (esprit, cœur, corps) dans sa relation à lui-même, à l'autre et à l'univers. Vous me direz qu'il s'agit-là d'une mission ambitieuse, et pourtant je m'y sens interpellée. C'est pour cela aussi qu'il y a une quinzaine d'années, j'ai ouvert ma propre école d'art musical en Suisse, avec l'idée de développer artistiquement au fur et à mesure des ressentis, de construire solidement pour tous et cela plus spécialement autour de la

beauté de l'Art... Appelée à servir cette cause et souhaitant répondre aux responsabilités mises en route, j'ai, après avoir bâti l'école, été invitée à donner des sessions de formation en pédagogie musicale à l'international, plus spécialement à Paris où je transmets par l'oralité aux musiciens des orchestres nationaux et des conservatoires, cette pensée globale universelle, chargée d'amour et de spiritualité. La musique du monde prend également une place importante dans mon cœur car l'ouverture au monde est fondamentale et la transmission orale est très forte dans les cultures populaires. C'est donc un beau regard de transmission pour le monde entier dont nous pouvons tous nous inspirer pour tout développement artistique.

***Quel est le secret de ce va-et-vient continu, entre la Tunisie et la Suisse ?**

-La Tunisie est une terre d'inspiration pour moi, son ancrage est fort car j'y ressens beaucoup de sensibilité. Et puis, je m'y ressens, dans sa nature, le désert, le Chott, le son du vent... Ma propre résonance par rapport à ces éléments naturels vibre harmonieusement et paisiblement. Mais au-delà du cadre naturel, c'est également l'émotion des Tunisiens envers la poésie qui m'interpelle et a renforcé en moi la volonté d'y développer une sorte de "siège de la poésie", quelque chose qui s'enracine.

Autre point qui m'interpelle également : j'ai été touchée de relever la constance et l'engagement des personnes dans leur investissement, et aussi la joie dans cet engagement. Cela a été révélateur pour développer des concepts ici. Nous avons travaillé ensemble de manière "interactive", en tenant compte des opinions communes et complémentaires des uns et des autres.

En Tunisie, j'ai aussi remarqué d'appoint le sens du respect et comment l'aide se déploie prestement par la disponibilité des uns et des autres. Cela a été fondamental pour faire croître le projet. Et puis, j'y ai trouvé beaucoup de valeurs fondamentales... comme le respect dû aux générations... Les Européens viendront ici pour les retrouver...

Et comme j'ai le cœur dans le bassin méditerranéen, puisque ma famille vient de l'Italie du Sud, de l'Italie africaine, j'ai toujours cherché à développer des activités (projets) dans cet endroit du monde.

***Est-ce toujours le Sahara et ses lumières qui vous subjuguent le plus, vous qui êtes poétesse, musicienne et photographe ?**

-Complètement, le désert est pour moi une source intérieure très profonde et élévatrice. J'ai un amour fort, c'est le silence... et tout ce qu'il engendre...

J'entends l'inspiration, je vibre à cette essence, je me trouve dans une vie spirituelle intense et profonde... On trouve au Sahara toutes les lumières de l'Âme et du Cœur.

Je me sens extrêmement bien au désert : simplicité, authenticité... les vertus s'y développent... Et l'écoute des éléments naturels comme le son du vent ou du sable est impressionnante.

C'est dans la majesté du désert que je découvre la philosophie que je prône, faire quelque chose avec rien, c'est essentiel ! L'Être est en vibration unité avec la nature ! Et donc avec le Divin !

***La poésie reste pour vous une source de création profonde; pourriez-vous nous expliquer cette interaction entre la musique des mots et le rythme des sonorités verbales ?**

-"Le mot" reste important... trouver, oser, dire, écrire, d'ailleurs, tout comme l'émission et la réception du mot... cela veut dire non seulement émettre mais ressentir comment l'autre perçoit... Même le "silence" est dit en poésie... silencieuse...

Avec l'amour fort qu'est le silence, je vais chercher dans l'au-delà, plus profond, plus élevé... pour faire danser le mot... et le silence entre les mots...

Il m'est aussi important de dessiner la courbe intérieure entendue : mouvement de l'Âme et du Cœur à l'écoute du mot, du son, du ressenti...

Comme je danse ma poésie et que je la dessine sous forme de calligrammes, ma démarche est globale et touche l'Être "complet". Telle que conçue, elle réunit plusieurs disciplines artistiques (musique, arts visuels, mouvement, etc...). Elle va puiser aux sources de l'Être, l'inspiration entendue "d'ailleurs, de l'au-delà".

*** Vous venez de publier chez Arabesques, "Souffle d'or sur une mer rouge", accompagné d'un CD; racontez-nous cette nouvelle aventure poétique...**

-Ce recueil regroupe non seulement la poésie écrite et dessinée sous forme de calligrammes, mais la met également en image avec les films poétiques tournés dans le monde (principalement en Tunisie, mais aussi en Italie, en France, en Suisse, en Indonésie...).

Le concept a donc été pensé non seulement comme "publication" de la poésie mais aussi comme "transmission". Mon idée a été de vivifier la poésie afin qu'elle soit transmise sous plusieurs formes et touche ainsi des sensibilités différentes. Elle en devient "universelle". Il s'agissait donc d'un concept

d'une certaine ampleur car une fois les textes écrits et dessinés, je les enregistrerais pour créer la bande sonore, avant de les mettre en images filmées.

J'ai monté sur place en Tunisie une équipe technique simple.

J'aimerais relever ici l'aide combien importante d'Ahmed Chebbi figurant dans la plupart des films et qui s'est investi admirablement pour que les réalisations voient le jour, en saluant également tous les efforts de ceux qui m'y ont aidée et en les remerciant chaleureusement.

Le tournage d'un film poétique est devenu un moyen pour rendre la poésie vivante.

L'idée était surtout de la faire vibrer dans la nature car pour moi, l'Être ne peut exister véritablement que dans son ancrage à la nature et au Divin.

Souffle d'or, au singulier, regroupe tous les souffles qui soufflent sur une mer dite "rouge", une mer donc en mouvement... qui peut être la mer rouge que vous souhaiteriez imaginer... mouvement d'Âmes, de Cœur, etc... J'ai entendu ce titre en moi...

***Est-ce la première fois que vous publiez chez un éditeur étranger et comment avez-vous vécu l'expérience avec Arabesques ?**

-Même si je suis originaire de Suisse, je n'ai jamais édité dans mon pays. Par contre, j'ai plusieurs éditeurs à Paris, et également des demandes d'écriture pour d'autres éditions.

Aux éditions Arabesques de Tunis, le fonctionnement est différent d'un fonctionnement habituel. Moncef Chebbi est un éditeur très ouvert, cultivé, sensible, avec de belles idées. Il a des pensées plus larges, globales. C'est aussi pour cela que je suis fière de notre fruit en commun. Je tenais absolument à rester fidèle à l'inspiration de cette terre qu'est la Tunisie. Éditer en Tunisie était important et logique à mon sens, là où l'inspiration a porté tant de fruits, également par le fait que plusieurs poèmes ont été mis en images dans tout le pays (Tunis, la Marsa, Sidi Bou Saïd, Tozeur, Chott El Jérid, Matmata, et bien sûr, beaucoup au désert du Sahara, etc...). Moncef Chebbi a eu la cohérence d'éditer le concept dans sa globalité (textes dessins et films). Sans cela, je crois que je n'aurais pas souhaité éditer. Le recueil présente donc les poèmes non seulement sous forme de textes, mais aussi, de dessins, calligrammes, et de films gravés sur le DVD inséré. Les films peuvent également être visualisés en ligne par scannage du codage associé. Pratiquement, cela veut dire que le lecteur peut lire le poème, peut le voir dessiné, peut entendre son interprétation par l'auteure et voir dans l'immédiateté, les images filmées sur le texte enraciné dans la nature et l'univers.

***Comment les Suisses ressentent-ils vos poésies empreintes des couleurs du désert ?**

-Comme le livre vient de sortir, il sera en Suisse en janvier 2014. Pour l'instant, il s'agit donc encore d'un ouvrage confidentiel. Je pense que les images tournées en Tunisie parleront beaucoup aux Suisses et donneront

Nicole Coppey

souffle d'or sur une mer rouge



peut-être, espérons-le, envie de venir découvrir des endroits encore trop peu connus... au-delà de la plage.

Les personnes qui me connaissent et ceux qui ont cheminé dans le cadre de mon école www.123musique.ch ne seront pas étonnés de mes choix géographiques, philosophiques, poétiques, musicaux et autres. Je suis aussi ravie d'avoir sur quelques films, les voix de femmes de Tozeur, plus exactement de la Famille Chebbi. Cette transmission me fait chaud au cœur.

***Avez-vous d'autres projets et spécialismes en Tunisie ?**

-J'espère pouvoir tourner un poème prochainement sur les îles Kerkennah. Cela fait longtemps que j'y pense... Lorsqu'un Tunisien habitant en Europe m'a dit qu'il n'y avait rien à voir... alors j'ai pensé "c'est l'endroit qu'il me faut pour être et aller à la rencontre de l'essentiel". Je suis réjouie par cette idée...

Travailler avec les écoles, universités et autres institutions pour élaborer un véritable concept autour de la poésie et sa philosophie, me plairait beaucoup, par exemple sur un concept issu du recueil même "Souffle d'or sur une mer rouge", afin que la jeunesse s'approprie véritablement "le mot", un mot, le juste, celui qui vibre pour chacun... J'ai plein plein d'idées... la tête pleine, le cœur rempli, l'esprit en structure.

Hors de la poésie, je n'arrête pas une minute. Ceux qui me connaissent le savent... J'aspire donc à suivre et poursuivre le chemin qui s'éclaire au fur et à mesure devant moi, dans la simplicité, l'authenticité et la sincérité, toujours dans l'écoute intérieure... celle qui est reliée au Divin...

Propos recueillis par : Sayda BEN ZINEB

*« Souffle d'or sur une mer rouge » de Nicole Coppey ; Arabesques Editions ; traduction en arabe (Mohamed Hassen Zouzi Chebbi) ; traduction en italien (Giovanni Dotoli) ; photos (Christian Eggs) ; 152 pages ; Tunis 2013.

